BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 17. — *Admissions*, p. 17. — *Présentations*, p. 18. — *Exonération*, p. 18. — *Contributions à nos publications*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Prix Dollfus 1921* (*Rapport*), p. 18.

Communications. — A. BOURGOIN. Diagnoses préliminaires de Buprestides [COL.] de l'Indo-Chine française, p. 20. — Dr R. JEANNEL. Deux *Choleva* nouveaux de France [COL. SILPHIDAE], p. 24. — F. PICARD. Notes biologiques sur quelques Hyménoptères, p. 27. — R. POUTIERS. Note sur la présence en Tunisie de *Phthorimaea operculella* Zell. [LEP. GELECHIIDAE], p. 30. — E. FLEUTIAUX. Omissions bibliographiques (2e note), p. 31.

MM. le Dr R. JEANNEL, de Cluj, et P. SIRGUEY, de Tours, assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer le décès de notre collègue l'abbé G. D'ANTESSANTY, ancien aumônier du lycée de Troyes, membre de la Société depuis 1869, qui s'est éteint au début de janvier. L'abbé D'ANTESSANTY avait publié dès 1865 des Additions à la liste des Coléoptères de l'Aube; en 1885, il a donné les Descriptions des Cryptophagides de l'Aube, en 1891, un Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Aube, en 1903, quelques insectes du *Lonicera xylosteum*. Mais l'œuvre entomologique de l'abbé D'ANTESSANTY fut surtout de propagande : il développa chez beaucoup d'élèves du lycée de Troyes le goût de l'entomologie à laquelle il fut fidèle toute sa vie.

Admissions. — M. J. BATHELIER, agrégé de l'Université, Institut Scientifique, Saïgon (Indo-Chine). — *Entomologie générale*.

— M. P. MALLET, 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). — *Coléoptères princ. Chrysomélides*.

— M. A. Mathey, instituteur, 15, rue Neuhaus, Bienne (Suisse). — *Coléoptères.*

— M. H. Taravellier, architecte, 18, rue Perrier, Montargis (Loiret). — *Coléoptères de France. Cryptocéphalides du globe.*

Présentations. — M. L. Billaudelle, école Théophile-Roussel, Montesson (Seine-et-Oise), présenté par M. C. Morel. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et F. Picard.

— M. V. Boldyrev, professeur d'entomologie à l'Académie d'Agriculture, Petrovsko-Rasumovskoié, près Moscou (Russie), présenté par M. B.-P. Uvarov. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et L. Berland.

— M. le comte Le Marcis, 48, rue Saint-Ferdinand, Paris, 17e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et L. Gaudin.

— M. B. Trouvelot, préparateur à la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e, présenté par M. le Pr P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et P. Vayssière.

Exonération. — M. A. Tonnoir s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. A. Barbiellini	66	francs.
P. de Peyerimhoff	100	—
Anonyme	23	—

Budget. — Le Ministère de l'Instruction publique a attribué à la Société une subvention de 350 francs à titre d'encouragement pour ses travaux en 1922.

Prix Dollfus 1921 (Rapport). — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. L. Berland donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission pour le prix Dollfus de 1922, réunie le 18 janvier [1], s'est trouvée en présence des trois ouvrages suivants, analysés par ordre alphabétique :

1° E. Dongé et P. Estiot. Les Insectes et leurs dégâts. Lechevalier, Paris, 1921, présenté par le Président et le Secrétaire.

(1) Étaient présents : MM. H. Desbordes, président de la commission, R. Benoist, L. Berland, L. Chopard, H. de Franchessin, Mlle L. Guyon, MM. F. Larrousse, L. Le Charles.

Ce travail, fait sur le plan d'une collection déjà connue, « L'Encyclopédie pratique du naturaliste », comprend deux parties : un texte de 129 pages qui donne des notions sommaires, mais très claires et précises sur la morphologie, la physiologie, le développement des Insectes et sur les grandes lignes de la classification des divers ordres ; un dernier chapitre traite des différentes manières de détruire les Insectes nuisibles ; à la suite, viennent 100 planches en couleurs, d'une très bonne exécution, qui représentent un bon nombre d'Insectes nuisibles et les dégâts qu'ils causent sur les plantes, chaque planche accompagnée d'une page d'explications, qui indique aussi les moyens de les combattre. C'est de la bonne vulgarisation entomologique, qui contribuera certainement à répandre des données précises sur les Insectes, généralement trop mal connus dans le public, qui pourra être utile aux jeunes entomologistes en leur donnant des notions générales succinctes qu'on ne trouve pas aisément, et qui enfin, et c'est son principal but, aidera à combattre les ennemis de nos cultures, en permettant de les connaître avec exactitude et en donnant les moyens de lutter contre eux.

2° l'abbé J. Guignon. Les Insectes parasites des Plantes, I, Renonculacées. Extrait du *Bulletin de l'Association des naturalistes de la Vallée du Loing*, III [1920], pp. 58-82, présenté par M. P. Lesne.

Ce travail est des plus remarquables et d'une utilité certaine. L'auteur passe en revue les Plantes, dans un ordre systématique, et énumère toutes les larves d'Insectes qu'on peut y rencontrer, en les disposant en tableaux dichotomiques de sorte que, étant donnée une larve quelconque, on arrive à la déterminer à coup sûr. Sans doute n'est-ce là qu'un très petit fascicule, puisqu'il ne compte que 25 pages et ne traite que de la famille botanique des Renonculacées ; mais, pour bien juger de sa valeur, il faut le rapporter à ce qui le suivra et à ce qui l'a précédé. Certainement, l'auteur continuera un travail si bien commencé, et par ailleurs, il suffit d'ouvrir les volumes de « *La Feuille des jeunes Naturalistes* » depuis les environs de 1900 pour constater que, depuis cette époque, l'abbé Guignon s'est adonné, avec une persévérance et une perspicacité rares, à cette étude attrayante : connaître et faire connaître tous les Insectes parasites des plantes de nos régions. Dans la même publication, l'abbé Guignon faisait paraître périodiquement des « Conseils aux jeunes » où il indiquait, à chaque saison, les Insectes parasites que l'on pouvait rencontrer et la manière de les identifier.

3° V. Laboissière. Étude des *Galerucini* de la collection du Musée

du Congo belge. 1re partie, extrait de la *Revue zoologique africaine*, IX [1921], pp. 33-86, présenté par l'auteur.

On sait que l'auteur s'occupe depuis longtemps déjà de l'étude systématique de ce groupe de Coléoptères et qu'il y a acquis une compétence reconnue. Déjà nombreuses sont les publications qu'il a faites sur ce sujet, dont quelques-unes ont paru dans nos *Annales* ou notre *Bulletin*. Tout en reconnaissant la valeur et l'intérêt que le présent travail peut présenter pour les spécialistes, la Commission s'est vue, à son grand regret, obligée de l'écarter, comme ne répondant pas aux conditions du Règlement du prix Dollfus qui dit, en particulier, que le travail proposé « doit être utile aux débutants en entomologie ».

Les deux premiers ouvrages sont, par contre, tout à fait conformes aux conditions du prix; leur mérite, leur valeur et leur utilité pratique sont à peu près égaux. La Commission, se trouvant dans l'impossibilité d'en préférer l'un à l'autre, vous propose de partager le prix Dollfus de 1922 et de le décerner, à parts égales :

à MM. E. Dongé et P. Estiot, pour leur travail : les Insectes et leurs dégâts,

et à M. l'abbé J. Guignon, pour son travail : les Insectes parasites des plantes.

— Le vote aura lieu à la séance du 8 mars 1922 (1).

Communications.

Diagnoses préliminaires de Buprestides [Col.] de l'Indo-Chine française

par A. Bourgoin.

1. **Iridotaenia Vitalisi**, n. sp. — ♀. *I. latesulcatae* Kerr. *vicina, sed fronte aurata, haud purpurea, pronoto lateribus fortius sulcatis, sulcis rugosis.* — Long. 23,5 mm.; lat. 7,8 mm.

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

2. **Asemochrysus Vitalisi**, n. sp. — ♂. *A. ruguloso* Deyr. *vicinus sed minor; pronoto disco medio punctato, lateribus minus parallelis; scutello nigro, elytris vix costatis.* — Long. 15,8 mm.; lat. 5,7 mm.

3. **Dicercomorpha Vitalisi**, n. sp. — *D. cupreomaculatae* Saund. *vicina, sed capite viridi-aurato, pronoto fortius transverso, cupreo; elytris auratis, foveis albo-pubescentibus; corpore subtus pedibusque aurato viridibus, albo-pubescentibus, tarsis caeruleis.* — Long. 21,7 mm.; lat. 8,2 mm.

3. **Lampra Sarrauti**, n. sp. — *Supra rubro cuprea, nitida, nigromaculata; infra immaculata, aurata* (♂) *vel cuprea* (♀); *elytris ad basin rugosis, non crispatis, utrinque 10-striatis, striis latis, fortiter punctatis; abdomine segmento 5° apice* (♂) *vix incurvato vel* (♀) *bisinuato.* — Long. 13-16 mm.; lat. 4,6-5,5 mm.

5. **Lampra Lydiae**, n. sp. — ♂. *Supra rubro cuprea, parum nitida, violaceo maculata; infra viridi-aurata, sat nitida; elytris crispatis, 10-striatis, striis perangustis, non punctatis; segmentis ventralibus 1-3 in angulos posticos cyaneo maculatis, 5° immaculato.* — Long. 10 mm.; lat. 4 mm.

6. **Chrysobothris Vitalisi**, n. sp. — ♀. *Capite pronotoque aeneis, elytris viridi-cyaneis, violaceo trimaculatis; maculis irregulariter quadratis.* — Long. 9-9,5 mm.; lat. 3,6-3,8 mm.

7. **Chrysobothris Duporti**, n. sp. — ♀. *Vertice caerulans, fronte triangulariter rubro-cuprea; pronoto viridi-cyaneo, parum nitido; elytris viridibus, cyaneo-bimaculatis, apice cupreo-violaceis.* — Long. 12 mm.; lat. 5,2 mm.

8. **Chrysobothris Barellei**, n. sp. — ♀. *C. indicae similis, sed infra ignita, nitidissima; segmento ventrali ultimo lateribus denticulatis.* — Long. 11,5 mm.; lat. 4,5 mm.

9. **Chrysobothris chrysogaster**, n. sp. — ♀. *C. Duporti vicina, sed gracilior; fronte medio cuprea, pronoto caeruleo, disco medio leviter gibboso, nitido, minute punctato, haud striolato; elytris violaceo purpureis, fossulis viridibus; corpore subtus pedibusque aeneo-cuprascentibus, genubus viridibus, tarsis fuscis.* — Long. 10,8 mm.; lat. 4,5 mm.

10. **Chrysobotris tonkinensis**, n. sp. — ♂. *Capite, pronoto subtusque viridibus; elytris viridi cyaneis, violaceo trimaculatis, maculis triangularibus.* — ♀. *Capite pronotoque aeneis differt.* — Long. 8,8-9,2 mm.; lat. 4-4,4 mm.

11. **Ptosima Vitalisi**, n. sp. — ♀. *Cupreo aenea, sat nitida; fronte leviter convexa, fortiter punctata; epistomo leviter lunato; antennis nigro aeneis; pronoto subquadrato, fortiter punctato, medio leviter dilatato, lateribus flavo marginatis; elytris nigris utrinque-5 flavo-maculatis, striato punctatis, apice subtruncatis, 5-dentatis.* — Long. 11,8 mm.; lat. 4 mm.

12. **Ptosima consobrina**, n. sp. — ♀. *P. Vitalisi similis sed latior et nitidior; epistomo profundius bilobato, incisio trapezoidali; elytris maculis flavis magnis, confluentibus.* — Long. 11,6 mm.; lat. 4,4 mm.

13. **Discoderes Vitalisi**, n. sp. — ♂. *Supra niger, fere opacus; pilis nigris, griseis et ochraceis dense vestitus; infra aeneus, nitidus; segmentis ventralibus 3-5 aeno-violaceis.* — Long. 12 mm.; lat. 4,2 mm.

14. **Discoderes atratus**, n. sp. — ♂. *Elongatus, niger, angustus; supra opacus, pilis nigris, rufis et flavis sat dense vestitus; infra leviter nitidus; segmentis ventralibus 3-5 leviter violaceis, rufo-pilosis.* — Long. 10 mm.; lat. max. 3,3 mm.

15. **Cryptodactylus aeneiventris**, n. sp. — *Fronte aenea, quadrituberculata; pronoto nigro-velutino, albo-piloso, pilis in fasciis irregularibus dispositis; scutello aeneo, convexo, triangulari; elytris aeneo-pilosis, fasciis griseis sinuatis ornatis; antennis, corpore subtus pedibusque aeneis, nitidis.* — Long. 10,5 mm.; lat. 4 mm.

16. **Coroebus Sarrauti**, n. sp. — ♂. *Niger, sat nitidus, sat dense pilosus; capite, pronoto abdomineque leviter purpureis; fronte leviter sulcata, antice flavo et rufo pilosa; pronoto lateribus flavo pilosis; elytris pilis nigris, albis, rufis et flavis variegatis, postice undulato fasciatis, apice violaceis, conjunctim rotundatis.* — Long. 18,8 mm.; lat. 6,5 mm.

17. **Coroebus Salvazai**, n. sp. — *Elongatus, cyaneo vel purpureo violaceus, breviter albo-pilosus; elytris utrinque leviter trifossulatis, fossulis fasciaque postmediana albo squamulatis; summo rotundato, minutissime denticulato.* — Long. 8,7-11 mm.; lat. 3,1-3,8 mm.

18. **Coroebus Lesnei**, n. sp. — *Fronte viridi cyanea, sulcata, haud callosa; thorace viridi-cyaneo, disco medio leviter carinato, modice punctato; scutello laevi, viridi cyaneo; elytris cyaneis, sat dense punctatis, post medium albo-fasciatis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 10-11,5 mm.; lat. 4-4,2 mm.

19. **Coroebus auricomus**, n. sp. — ♂. *Capite pronotoque auratis, rufo pilosis; pronoto disco modice convexo, angulis posticis haud*

carinatis; scutello transverso, quadrato, apice breviter triangulari; elytris haud rufo pubescentibus. — Long. 8,3 mm.; lat. 2,7 mm.

20. **Coroebus Baylei**, n. sp. — ♂. *Viridiaeneus, nitidissimus breviter et sparsim albo pilosus; elytris post medium albobifasciatis, apice truncatis; utrinque bispinosis.* — Long. 8,8-10,4 mm., lat. 3-3,2 mm.

21. **Coroebus cumatilis**, n. sp. — ♂. *Supra caeruleus, fortiter punctatus; fronte fere plana, leviter sulcata; elytris in quartam partem albo-bifasciatis; apice attenuatis recte truncatis, brevissime spinosis; corpore subtus pedibusque nigris, nitidis, breviter albo-pilosis.* — Long. 6,6 mm.; lat. 2,6 mm.

22. **Coræbus leucospilotus**, n. sp. — ♂. *Nigro-purpureus, nitidus, albo pilosus et maculatus; capite scutelloque violaceo purpureis; pronoto lateribus crebre albo pilosis; elytris utrinque 10-maculatis; apice lunatis et multidentatis :* — Long. 10,2 mm.; lat. 3,7 mm.

23. **Agrilus aeneoclarus**, n. sp. — *Supra viridiaeneus, regulariter griseo pubescens; corpore subtus pedibusque crassius viridibus; pronoto disco transverse bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris apice separatim rotundatis et serratis.* — Long. 6-6,5 mm.; lat. 1,7-2 mm.

24. **Agrilus praetextus**, n. sp. — *Supra niger, subtus nigro cyaneus; pronoto striolato, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris albo marginatis et bipunctatis, apice separatim rotundatis, minutissime denticulatis.* — Long. 5,5 mm.; lat. 1,8 mm

25. **Agrilus Duporti**, n. sp. *Obscure aerarius, modice nitidus, griseo vestitus; elytris fascia postmediana apiceque denudatis, subviolaceo aeneis.* — Long. 6,5-7,7 mm.; lat. 1,8-2,3.

26. **Agrilus macellus**, n. sp. — *Elongatus, niger, supra leviter brunneo-violaceus, infra nitidus, albido pubescens; fronte leviter aurata, elytris undulatim cinereo pubescentibus, apice serratis et separatim rotundatis.* — Long. 5,8-8 mm.; lat. 1,6-2 mm.

27. **Agrilus Fleutiauxi**, n. sp. — *Latus, supra brunneo violaceus, infra nigro aeneus nitidus, albido pilosus; fronte plus minusve aeneo cuprea, pronoto disco bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris undulatim rufo pubescentibus, apice serratis et separatim rotundatis.* — Long. 6-8,2; lat. 1,8-2,5 mm.

28. **Agrilus auratilis** n. sp. — ♂. *Supra viridiauratus, minutissime griseo pubescens, infra nigro aeneus; fronte fere plana, lateribus parallelis; pronoto angulis posticis carinatis, carina angulata,*

antice attenuata; elytris apice leviter rotundatis, haud denticulatis. — Long. 4,6 mm.; lat. 1,4 mm.

29. **Agrilus cyaneovirens**, n. sp. — *Fronte scutelloque viridi-cyaneis, sat nitidis; pronoto disco bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris obscure cyaneis, post medium nigro fasciatis, apice viridi cyaneis, recte truncatis, obsolete denticulatis.* — Long. 7,3 mm.; lat. 2,1 mm.

30. **Agrilus coelicus**, n. sp. — *A. acuto* Thunb. *similis sed major. Viridi cyaneus, fronte cyanea vel aurata, vel cuprea; elytris post medium albo-bifasciatis, apice intus oblique truncatis, minute spinosis.* — Long. 8-9,5 mm.; lat. 2,6-3,1 mm.

31. **Agrilus octostictus**, n. sp. — *Vertice nigro-violaceo, fronte viridi aenea vel cupreo aenea; pronoto lateribus cupreis, angulis posticis breviter carinatis; elytris disco brunneis, lateribus purpureis, utrinque flavo 4-punctatis; apice serratim angulatis.* — Long. 9,5-12, 4 mm.; lat. 2,6-3,2 mm.

Deux *Choleva* nouveaux de France
[Col. Silphidae]

par le Dr R. Jeannel.

On admet généralement que, chez les *Choleva* d'Europe, il existe des variations considérables dans la forme des trochanters postérieurs des mâles. Que les anciens auteurs, Spence, Kraatz, Erichson, Mussay, aient pu croire que des trochanters simples ou lancéolés, ou dentés, ou acuminés ou encore en forme de gouge, se rencontrent chez la même espèce, cela se comprend; mais on est en droit de s'étonner qu'une telle conception soit encore accréditée aujourd'hui.

J'avoue l'avoir trouvée invraisemblable à priori et, pour en décider avec certitude, j'ai fait systématiquement des préparations de l'oedeagus du plus grand nombre possible d'individus de toutes les espèces que j'ai pu examiner.

Après examen de nombreux mâles des collections Biospeologica, d'une série importante d'exemplaires du Musée de Vienne mis à ma disposition par M. K. Holdhaus, des collections Ch. Fagniez et A. Magdelaine, je puis affirmer que les caractères sexuels secondaires de chaque espèce sont invariables, tant ceux des mâles que ceux des femelles,

et que les prétendues variations de forme des trochanters, admises par les auteurs modernes (Reitter, Seidlitz, Ganglbauer), ne sont que le résultat de la confusion d'espèces bien différentes par leurs caractères génitaux, mais assez semblables extérieurement.

Deux espèces sont confondues sous le nom de *C. cisteloides* Fröl., deux autres sous celui de *C. Sturmi* Ch. Bris. La note présente a pour but de signaler l'existence de ces deux espèces françaises, méconnues, et qui existent certainement dans la plupart des collections. Une étude détaillée, avec figures, du genre *Choleva* est actuellement à l'impression dans les *Archives de Zoologie expérimentale et générale* (*Biospeologica* : *Silphidae Catopinae*, 2e série).

Choleva pyrenaica, n. sp. — *Types* : nombreux exemplaires de la grotte de Lherm.

Cette espèce a tout à fait l'aspect extérieur du *C. cisteloides* Fröl. (1) et les femelles sont très difficiles à déterminer en l'absence de mâles. Cependant chez *C. pyrenaica*, le pronotum est toujours plus petit, moins large, nettement plus étroit que la base des élytres ; ses côtés sont moins arqués, ses angles postérieurs sont très arrondis, mais toutefois nettement indiqués. Les antennes, chez *C. pyrenaica*, sont plus grêles, moins épaisses au sommet, surtout chez les mâles; leur article VIII est allongé, deux fois aussi long que large, l'article IX est allongé, conique, étroit à la base.

Chez le mâle, les segments ventraux III à V portent une dépression longitudinale, lisse, médiane, commençant même sur le bord postérieur du deuxième segment; chez *C. cisteloides*, il existe une fossette arrondie, nette, lisse, sur le milieu de chacun des segments III, IV et V et celle du segment IV est la plus profonde et la plus grande.

Les trochanters postérieurs des mâles sont lancéolés, aplatis, avec leur sommet en pointe mousse, leur bord fémoral anguleux, leur bord postérieur arqué et muni, vers le tiers apical, d'une forte apophyse unciforme, lisse et brillante, recourbée en dehors. Cette apophyse manque totalement chez *C. cisteloides*. Les fémurs sont grêles et simples dans les deux sexes.

Les femelles de *C. pyrenaica* sont identiques à celles du *C. cisteloides*, sauf que leur pronotum est un peu plus étroit et l'article VIII de leurs antennes un peu plus allongé.

L'organe copulateur mâle de *C. pyrenaica* est court, arqué, terminé par une forte pointe conique, longue et épaisse, arrondie au sommet.

(1) Le *C. cisteloides* est décrit par Frölich sur des exemplaires provenant d'Allemagne où il n'existe que la forme de *Choleva* à trochanters simples.

Les styles latéraux sont peu comprimés et terminés en massue. La dent du sac interne, toujours bien visible, est épaisse, robuste, assez longue et, vue de profil, présente un peu la forme d'un sabot. Chez *C. cisteloides* au contraire, l'oedeagus est grand, épais, terminé par une pointe grêle, acérée et courte, aiguë au sommet. Les styles latéraux sont aplatis en forme de valves. La dent du sac interne a la forme d'un Y renversé, c'est-à-dire qu'elle est courte, grêle, aiguë, à base élargie formant deux cornes.

C. cisteloides est répandu en Europe centrale et occidentale. En France, on le trouve dans l'est et le sud-est, le bassin de la Seine et la partie orientale des Pyrénées; il existe sur le versant espagnol des Pyrénées. *C. pyrenaica* est au contraire localisé dans le sud-ouest de la France et le versant nord des Pyrénées et remonte dans l'ouest en Touraine et en Normandie. Il se mêle au *C. cisteloides* en Normandie, d'une part, et dans le département de l'Aude, d'autre part, mais les deux espèces restent toujours absolument distinctes. *C. pyrenaica* pénètre fréquemment dans les grottes pyrénéennes.

Choleva Fagniezi, n. sp. — *Types :* La Bonde.

C. Fagniezi a tout à fait l'aspect extérieur du *C. Sturmi* Ch. Bris.(1) et ne peut guère s'en distinguer que par ses caractères sexuels. C'est une espèce de grande taille, allongée, comme *C. Sturmi*, avec les côtés du pronotum un peu plus largement explanés et relevés vers la base et l'article VI des antennes un peu plus allongé et moins épais que chez le *C. Sturmi*; mais ces légères différences sont peu sensibles.

Chez le mâle de *C. Fagniezi* les fémurs postérieurs sont épaissis, comme chez *C. Sturmi*, mais leur bord postérieur est à peine denté. Les trochanters postérieurs sont du même type, c'est-à-dire effilés en pointe longue et aiguë. Les segments ventraux de l'abdomen ne portent pas trace de fossettes ni d'impression longitudinale; chez *C. Sturmi* au contraire, les segments I à V sont nettement impressionnés sur la ligne médiane.

L'oedeagus est bien différent dans les deux espèces. Chez *C. Fagniezi*, il est très grand, très long, brusquement arqué à la base, incurvé du côté dorsal au sommet; la pointe est graduellement rétrécie et se termine par une sorte de lame aplatie, assez large, portant deux longues cornes recourbées en croissant; les pièces basales sont courtes.

(1) Les *types* de Ch. Brisout sont des exemplaires mâles ayant « une impression longitudinale sur les deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen dans leur milieu » et proviennent des environs de Paris.

Les styles latéraux sont longs, coudés en dedans dans le tiers apical, de façon que leurs sommets viennent en contact au-dessus de l'extrémité du lobe médian. La dent du sac interne est très longue, très grêle, presque droite, terminée en pointe lancéolée.

Chez *C. Sturmi*, l'oedeagus est bien plus court, épais, arqué; ses pièces basales sont relativement longues; le sommet est large, puis brusquement rétréci en une petite lame quadrilatère étroite et légèrement bilobée. Les styles latéraux sont évidés en gouttière dans leur partie apicale coudée. La dent du sac interne est bien plus courte, tordue en S et terminée par une sorte de cône à base saillante.

L'oedeagus du *C. Fagniezi* représente évidemment un stade évolutif bien plus avancé du même type morphologique que celui de *C. Sturmi*; mais les différences sont telles qu'il est bien évident qu'elles ont produit deux espèces isolées. Le *C. angustata* F. (= *elongata* Payk.), du même groupe, possède un oedeagus du même type, mais avec la lame quadrilatère apicale et la dent du sac interne très réduites.

C. Sturmi habite le nord de la France, l'Allemagne, l'Europe centrale et la péninsule balcanique. *C. Fagniezi* au contraire est localisé dans le midi de la France; il est surtout commun en Provence et dans la région pyrénéenne, où on le trouve souvent dans les grottes (grotte de Moulis). Le *C. Sturmi* cité de l'Escorial par S. de Uhagon (*An. Soc. esp. Hist. nat.*, [1890], p. 31) appartient à une espèce autre que celles dont il est question ci-dessus.

Notes biologiques sur quelques Hyménoptères

par F. Picard.

Cette note contient des renseignements biologiques sur un certain nombre d'Hyménoptères capturés ou élevés par M. L. Gaudin et dont il a bien voulu me confier l'examen. D'autres proviennent d'éducations que j'ai faites l'été dernier à Montpellier.

Notogonia nigrita Lep. — Je possède un exemplaire de ce Sphégide provenant de Cannes (Alpes-Maritimes). Cette espèce algérienne et espagnole n'était pas connue du midi de la France où on l'a peut-être parfois confondue avec la forme voisine *Notogonia pompiliformis* Panz. Toutes deux ont des mœurs identiques, et, d'après les observations de Ferton, chassent les larves de Grillons.

Myrmilla dorsata F. — M. Gaudin a récolté en abondance ce Mutillide à Bormes (Var). Il s'agit du type de l'espèce, surtout africain, et qui passe pour très rare en France où il est généralement remplacé par la variété *excoriata* Lep.

Stephanus serrator F. — Rien de bien précis ne semble connu sur les mœurs du *Stephanus serrator*, ce qui tient à l'extrême rareté de cet insecte en Europe. M. Gaudin en a obtenu trois exemplaires ♀ de branches attaquées par la larve de *Callimus abdominalis*, provenant de Cavalaire (Var).

Ephialtes tuberculatus Frcr. — Ce Pimplide est parasite de plusieurs xylophages, surtout de Longicornes. Élevé par M. Gaudin, de la larve d'un Buprestide, *Ptosima undecimmaculata*, provenant de Toulon, et par moi-même dans les galles de *Saperda populnea* à Montpellier.

Ephialtes manifestator L. — Obtenu à Versailles par M. Gaudin de *Xylotrechus rusticus*, du Peuplier.

Xylonomus fasciiventris Kriech. — On ne connaissait pas les mœurs de ce bel Ichneumonide qui n'a pas encore été signalé en France. Il est éclos chez M. Gaudin de branches de Chêne attaquées par un Bupreste, le *Latipalpis plana*, et provenant de Cavalaire et de Bormes (Var). M. de Gaulle, à qui j'ai soumis cette espèce, a bien voulu, avec sa bienveillance accoutumée, m'en montrer un exemplaire de sa collection, provenant des Pyrénées-Orientales. Ce *Xylonomus* peut donc avoir d'autres hôtes que le *Latipalpis*, puisque ce Bupreste ne s'avance pas en France au delà des environs de Montpellier. Le *Xylonomus fasciiventris* paraît rare partout et semble être spécial à la région méditerranéenne. Il a été trouvé encore à Constantinople et à Trieste.

Sichelia filiformis Grav. — M. Gaudin a obtenu à Versailles de *Xylotrechus rusticus*, un *Sichelia filiformis* qui diffère de la forme typique par les derniers segments de l'abdomen noirs, et la coloration blanche des trois premiers articles des tarses postérieurs. On sait que ce Xorydide vit aux dépens d'une foule de Cérambycides.

Iphiaulax impostor Scop. — Ce Braconide, parasite de divers Buprestides et Longicornes, m'est éclos à Montpellier, de grosses branches mortes de Cerisier, attaquées par l'*Acanthoderes varius*, Longicorne dont les ennemis n'étaient pas connus.

Atanycolus initiator Nees. — Élevé à Versailles par M. Gaudin aux dépens de *Tetropium fuscum* F. Il était déjà connu comme parasite de *Tetropium luridum* et de divers xylophages.

Gymnoscelus tardator Nees. — Parasite à Versailles de *Xylotrechus rusticus* (Gaudin). La cellule radiale des ailes inférieures est ondulée, comme chez le *Gymnoscelus claviventris* Wsm. Les autres caractères, notamment la denticulation de la carène frontale, se rapportent cependant bien à *Gymnoscelus tardator*.

Cosmophorus Klugi Ratzb. — Ce Braconide a été rarement observé en France et on connaît peu de chose sur ses hôtes, si ce n'est que Ratzeburg a signalé son parasitisme aux dépens de *Polygraphus pubescens*. Il m'en est éclos à Montpellier un nombre considérable d'individus provenant de rameaux de Pin à crochets (*Pinus montana* Dur. = *uncinata* Ram.) envoyés de Lozère par M. Nègre, inspecteur des Forêts. Ces Pins étaient malades et fortement attaqués par le *Pityogenes bidentatus*, dont le *Cosmophorus Klugi* est parasite. Il faut noter que je n'ai jamais vu sortir cet insecte des branches de Pin laricio ni de Pin d'Alep de l'Hérault, hantées par divers *Pityogenes* et autres Scolytides. Par contre, les *Pityogenes* du Pin à crochets de la Lozère m'ont fourni le *Coenopachys Hartigi* Ratzb., tout comme ceux du Pin laricio de St-Guilhem. Ce dernier Braconide paraît bien le parasite par excellence des *Pityogenes*. On le retrouve en Algérie (envoi de M. de Peyerimhoff).

Le mâle de *Cosmophorus Klugi* diffère de la femelle par sa tête beaucoup moins épaissie latéralement, ce qui est en corrélation avec la taille moindre de ses mandibules.

Apanteles hoplites Ratzb. et les parasites des galles de *Saperda*. — Des élevages de *Saperda populnea* dans leurs galles, à Montpellier, m'ont fourni un grand nombre de parasites : *Ephialtes carbonarius* Christ. et *E. tuberculatus* Frcr., *Xylophrurus lancifer* Gr. et un Tachinaire, *Atropidomyia irrorata* (1) Meig. Mais l'éclosion la plus inattendue a été celle de l'*Apanteles hoplites* obtenue à plusieurs reprises, tant par moi que par mon élève M. Suire. On sait qu'aucun *Apanteles* n'est connu comme parasite de Cérambycide. D'autre part, cette espèce a été considérée par Reissig comme se développant en Allemagne dans les larves de *Rhynchites betuleti* et de *Lina tremulae*.

(1) Aimablement déterminé par M. le Dr Villeneuve, qui a bien voulu m'avertir qu'un des exemplaires de sa collection était étiqueté comme parasite de *Sciapteron tabaniforme*. Cette erreur ne peut provenir que d'une confusion entre les galles du Longicorne et celles de la Sésie. Je puis affirmer, après de nombreux élevages des deux espèces, que l'*Atropidomyia* sort abondamment des galles de la Saperde et jamais de celles du *Sciapteron*.

Elle a été signalée en Angleterre comme parasite de *Gelechia pinguinella*. Tous ces insectes se nourrissent de Peuplier. Plusieurs hypothèses sont admissibles : ou bien les observations précédentes sont erronées, ou bien l'*Apanteles hoplites* est polyphage et, attiré avant tout par le Peuplier, serait susceptible de pondre dans toutes les larves qu'il y rencontre, ce qui serait un phénomène très curieux, mais pas unique en son genre, au point de vue des attirances influant sur les parasites. On pourrait objecter que les *Apanteles* issus des galles provenaient de *Gelechia* parasités qui seraient venus s'y réfugier à la fin de leur développement; il n'en est rien, car j'ai observé le cocon du parasite en place dans des galles non ouvertes, par conséquent dont aucun *Saperda* n'était sorti, et ne contenant aucun reste de chenille.

Note sur la présence en Tunisie de *Phthorimaea operculella* Zell. [Lep. Gelechiidae]

par R. Poutiers.

L'existence dans le Nord de l'Afrique de *Phthorimaea operculella* Z , connu depuis longtemps en Algérie et observé récemment au Maroc où il a donné lieu aux notes de M. l'abbé de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 222) et de M. Picard (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 270) pouvait laisser supposer que son aire de dispersion s'étendait aussi à la Tunisie. Nous l'avons en effet trouvé, mais seulement à Sousse, en octobre 1921, où son introduction ne remontait qu'à quelques semaines. D'après l'enquête que nous avons faite à l'endroit même, il ressort que ce sont des pommes de terre d'origine maltaise qui ont répandu ce dangereux fléau dans la région. Quelques milliers de kilos de tubercules furent dispersés sur le marché, destinés à la semence. Cette condition spéciale pouvait faciliter grandement la dissémination de l'insecte nuisible, mais le pays ne produisant qu'une quantité minime de pommes de terre, consommées rapidement sur place, la Teigne aura vraisemblablement peu de chances de se maintenir ou de s'étendre.

La Direction de l'Agriculture de Tunisie a, d'ailleurs, sur nos instigations, pris certaines mesures de surveillance desquelles on est en droit d'espérer que, même en cas de conservation de cette espèce nui-

sible dans la localité de Sousse, on pourra, soit enrayer le mal, à son début, soit l'empêcher de se disperser sur une plus grande étendue.

Le fait nous semble intéressant surtout en ce qui concerne la provenance, car si ces pommes de terre sont bien originaires de Malte (le chargement a été fait dans cette île), cette région est un point nouveau à ajouter à ceux déjà connus où le *Phtorimaea operculella* exerce ses ravages.

Omissions bibliographiques (2e note) (1)

par E. Fleutiaux.

A partir de juillet 1913, le recueil périodique publié par le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, prend le titre de : *L'Agronomie coloniale,* bulletin mensuel du Jardin colonial. Comme le précédent, il contient des notes entomologiques où figurent des descriptions et des dessins qui ont passé inaperçus :

Coléoptères.

Chilomenes vicina Mulsant, larve, J. et A. Vuillet, juin 1914, p. 162 ..... Soudan français

Melitomma insulare Fairmaire, larve, A. Vuillet, août 1913, pl. 33, fig. ..... Madagascar

Rhina nigra Drury, A. Vuillet, *l. c.*, p. 37, fig. ♂ ♀. Madagascar

Scymnus plebejus Weise, J. et A. Vuillet, larve, juin 1914, p. 162 ..... Soudan français

Hémiptères.

Aphis maidis Fitch, J. et A. Vuillet, mai 1914, p. 142, fig. ..... Soudan français

Aphis sorghi Théobald, J. et A. Vuillet, *l. c.*, p. 137, fig.. ..... Soudan français

Diaspis Boisduvali Signoret, Vayssière, février 1914, p. 33. fig. ..... Guadeloupe

Lecanium viride Green, Vayssière, *l. c.*, fig. ..... —

(1) Voir 1re note in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 272.

Siphonophora leptadeniae n. sp., J. et A. Vuillet, juillet 1914, p. 17, fig..... Soudan français

HYMÉNOPTÈRE.

Oecodoma cephalotes Latreille, Devez, décembre 1913, p. 164, fig. — Devez, février 1914, p. 42, fig.. Guyane française

DIPTÈRE.

Leucopis sp., larve, J. et A. Vuillet, juillet 1914, p. 17..... ..... Soudan français

LÉPIDOPTÈRE.

Pectinophora (*Gelechia*) *gossypiella* Saunders, Vayssière, avril 1921, p. 118, fig..... ?

NÉVROPTÈRES.

Chrysopa incongrua Navas, J. et A. Vuillet, larve, juillet 1914, p. 17..... Soudan français

Chrysopa Vuilleti Navas, J. et A. Vuillet, larve, *l. c.*..... ..... Soudan français

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.